



LE MESSAGER DE MILLAU - 22 juillet 1911

Plantes médicinales des environs de Millau

Sur notre demande, notre savant compatriote aveyronnais, M. l'abbé H. Coste, dont on connaît la haute compétence et la grande renommée en matière botanique, a bien voulu dresser le catalogue suivant des plantes médicinales qui croissent aux environs de Millau, soit à l'état sauvage, soit cultivées, avec leurs noms scientifiques et vulgaires, leurs propriétés et les lieux où elles croissent.

Ces renseignements nous étaient souvent demandés. En les publiant ici, nous sommes heureux d'offrir à l'auteur de ce petit travail, nos bien vifs remerciements et notre bien cordiale sympathie.

J. A.

ABSINTHE (*Artemisia Absinthium* Linné), Oüssens.

Bords du Tarn et cultivée dans les jardins. Plante très amère, aromatique, excite l'appétit, favorise la digestion et accélère la circulation du sang. On l'emploie dans les atonies de l'estomac et du tube digestif, dans les diarrhées chroniques, et contre les vers intestinaux.

ADONIS PRINTANIER (*Adonis vernalis* L.)

La racine est âcre et purgative ; On l'emploie en poudre contre l'essoufflement. Cette belle plante ne croit qu'à St-Martin-du-Larzac et sur le Causse-Noir.

AIGREMOINE (*Agrimonia Eupatoria* L.), Herbodès Shakers.

Lieux incultes, chemins, bois, pâturages. Plante très employée dans la médecine des campagnes. Sa saveur amère et astringente la rend propre aux gargarismes détersifs dans les maux de gorge muqueux. Sa décoction dans la lie de vin est appliquée aux foulures et sur les ulcères des animaux.

AÏL (*Allium sativum* L.) AL.Olhets.

Dans les vignes et cultivé dans les jardins. D'une odeur pénétrante et d'une saveur mordante, l'aïl aiguise l'appétit et facilite la digestion. Il est aussi diurétique, fébrifuge, antispasmodique et vermifuge. Il est aussi rubéfiant que la moutarde, et on l'emploie à l'extérieur comme irritant très énergique.

ALISIER NOIR (*Sorbus terminalis* Crantz) Olégré, Oliguio négre ; et **ALISIER BLANC** (*Sorbus Aria* Crantz), Olié, Olio, Oliguio, Drélié.

Bois et côteaux rocailleux. Les fruits de ces arbustes sont astringents et employés contre la diarrhée.

ALLIAIRE (*Sisymbrium Alliaria* Scopoli).

Haies, ruisseaux, bois frais. Facile à reconnaître à son odeur alliée. Toute la plante est antiscorbutique ; l'infusion des fleurs pectorale : la graine écrasée propre à faire des sinapismes ; les feuilles cuites alimentaires.

AMANDIER (*Amygdalus communis* L.), Amellié, Omellio.

Cultivé dans toute la vallée. L'amande fait la base du sirop d'orgeat, usité comme rafraîchissant et calmant dans les maladies inflammatoires. Son huile grasse s'administre comme contrepoison et purgatif et le lait d'amandes amères dans les affections des voies respiratoires.

AMBROISIE (*Chenopodium ambrosioides* L.), Thé du Mexique.

Décombres, chemins, et cultivé dans les jardins. Odeur suave bien prononcée même sur la plante sèche. On l'emploie avec succès dans les maladies nerveuses; et on l'administre aussi comme stomachique.

AMELANCHIER (*Amelanchier vulgaris* Manch), Omelonc, Obelonquié.

Coteaux pierreux, rochers, bois. Les fruits de cet arbrisseau, d'un bleu noirâtre à la maturité, sont adoucissants et astringents.

ANCOLIE (*Aquilegia vulgaris* L.), Componos.

Bois, ruisseaux, prairies. Ses grandes fleurs bleues en forme de cloche fournissent une teinture pareille à celle du Tournesol. L'Ancolie est apéritive, diurétique et sudorifique.

LE MESSAGER DE MILLAU - 29 juillet 1911

ANÉMONE PULSATILLE (*Anemone Pulsatilla* L.), Mourgués.

Hauts plateaux du Larzac et du Causse Noir, Puy-d'Andan. La plante fraîche est irritante, vésicante et caustique. On l'emploie contre les paralysies, la coqueluche, les dartres rebelles. A la campagne, on fait usage de ses propriétés rubéifiantes et vésicantes, quand on est privé de sinapismes ou de vésicatoires.

ANGELIQUE (*Angelica Archangelica* L.) Ongelico

Bords du Tarn, échappée des jardins où on la cultive. Toutes ses parties ont une odeur agréable et une saveur chaude, amère et musquée. Elle est stomachique, stimulante, carminative et antispasmodique; on la conseille pour calmer l'asthme nerveux et les céphalalgies nerveuses.

ANSERINE (*Chenopodium album* L.). Forinèlo.

Champs, vignes, jardins, Recouverte d'un enduit blanchâtre et farineux, cette plante a des propriétés émollientes. Elle est diurétique, sédative, rafraîchissante et bonne contre les hémorroïdes.

ANTHYLLIDE VULNERAIRE (*Anthyllis Vulneraria* L.) Thé Chambart.

Coteaux et surtout plateaux calcaires. Elle doit son nom vulgaire à ses vertus consolidantes et cicatrisantes, qui la font appliquer sur les plaies préalablement contuses dans la médecine populaire.

ARISTOLOCHE (*Aristolochia Clematitis* L.), Fonterno.

Vignes et champs cultivés. D'une odeur très forte, l'Aristolochie possède des propriétés excitantes très prononcées. On l'emploie comme stimulante et fébrifuge.

ARMOISE (*Artemisia vulgaris* L.), Ormoiso.

Bords du Tarn et cultivée dans les jardins. Amères et aromatiques, ses sommités prises en infusions sont stimulantes, toniques et provoquent les sécrétions. On les emploie surtout comme emménagogues, et aussi contre les coliques et les vers intestinaux, On indique sa racine contre les affections nerveuses qui accompagnent la dentition des enfants.

ARNICA (Faux) (*Inula montana* L.), Ornica.

Coteaux arides et plateaux pierreux. Plante prise à tort pour le véritable Arnica, étranger à la région. On l'emploie pareillement comme vulnéraire, mais ses propriétés sont bien moins énergiques.

ARRETE BOEUF, Bugrane, (*Ononis spinosa* L.), Tonquo bioou

Champs pierreux et pâturages. Ses longues et tenaces racines, ou plutôt leur écorce, ont des propriétés apéritives, diurétiques et sudorifiques, reconnues dès la plus haute antiquité. On les a indiquées comme un excellent remède contre la pierre et les obstructions viscérales et glanduleuses.

ARROCHE DES JARDINS (*Atriplex hortensis* L.), Bonne-Dame.

Souvent cultivée dans les jardins, et ça et là parmi les décombres. Plante surtout potagère. Les feuilles employées en cataplasme sont émollientes, et les graines passent pour purgatives.

ASPERGE (*Asparagus officinalis* L.), Osperjé.

Cultivée dans les jardins, et ça et là dans les haies et au bord du Tarn. La décoction de la racine est un excellent diurétique. On s'en sert pour calmer les palpitations, dans les affections du coeur, dans les hydropisies, dans les catarrhes et la phtisie pulmonaire, dans les obstructions des viscères abdominaux.

ASPHODÈLE BLANC (*Asphodelus cerasiferus* Gay), Olédos.

Coteaux pierreux et plateaux calcaires. La racine, formée de gros tubercules charnus, est apéritive, incisive et excitante: la fécule dont elle est remplie est alimentaire.

LE MESSAGER DE MILLAU – 12 août 1911

ASTRAGALE REGALISSIER (*Astragalus glycyphyllos*) Régolisso.

Bois, haies, bords des prés. Ses racines épaisses, d'une saveur assez sucrée, ont été employées avec succès contre les dartres, coliques et autres maladies qui exigent l'usage des adoucissants.

AUBEPINE (*Crataegus oxyacantha* L) Bortas Blanc.

Haies, bois, buissons. Les fleurs sont employées en infusion pour calmer les douleurs d'entrailles. Les petites baies rouges le l'Aubépine sont astringentes.

AULNE (*Alnus glutinosa* Gaertner), Bergne Bergnas.

Bords du Tarn et de ses affluents. L'écorce de cet arbre se prend en décoction pour gargarismes détersifs et comme fébrifuge.

AUNEE (*Inula Helenium* L.), Enulo, Compono

Bois humides, haies, et cultivée dans les jardins. Sa grosse racine, charnue et allongée, est aromatique et amère, et possède les propriétés toniques et excitantes. On l'emploie dans les dyspepsies atoniques, les catarrhes muqueux, les engorgements pulmonaires comme incisive et désobstruante. Sa pulpe en cataplasmes est recommandée comme détersive des ulcères.

AURONE (*Artemisia Abrotanum* L.), Garde-robe.

Cultivé dans les jardins. Sous-arbrisseau blanchâtre, à forte odeur de citron, qui a la propriété d'éloigner les insectes des étoffes et les fourrures. C'est un bon vermifuge pouvant remplacer l'Absinthe et l'Armoise.

AURONE DES CHAMPS (*Artemisia campestris* L.).

Bords du Tarn, coteaux arides. Ses sommités sont stimulantes, toniques et antispasmodiques. On les substitue souvent comme vermifuges au vrai *semen contra*

AVOINE (*Avena sativa* L.), Cibado

Cultivés en grand, et çà et là dans les cultures. Le gruau d'Avoine est employé en médecine comme émollient, rafraîchissant et légèrement nutritif.

BAGUENAUDIER (*Colutea arborescens* L.).

Coteaux rocaillieux çà et là. Petit arbrisseau remarquable par ses fruits semblables à des vessies. Ses feuilles, appelées Séné d'Europe, sont purgatives ; si on les fume, elles font abondamment couler le mucus nasal.

BALSAMITE (*Tanacetum Balsamita* L.), Grand-Baume

Cultivée dans les jardins. La Balsamite, dont l'odeur est fort agréable, est stimulante et antispasmodique. Elle entre dans la composition des vins aromatiques. Ses propriétés la rapprochent beaucoup de la Tanaïsie.

BARBARÉE (*Barbarea vulgaris* R. Brown et *Barbarea patula* Fries) Herbe de Sainte-Barbe.

Vignes, champs, lieux frais. Ses feuilles, qu'on mange en salade au printemps, ont le goût et les propriétés antiscorbutiques du cresson. On les emploie aussi comme vulnéraires.

LE MESSENGER DE MILLAU –19 août 1911

BARDANE (*Lappa minor* DC), Pégot

Décombres, chemins, pied des murs. On fait grand usage, en médecine humaine et vétérinaire des feuilles et surtout de la racine de la Bardane, moins comme toniques (quoique amères), que comme dépuratives et diurétiques, On les emploie en décoctions dans les maladies de la peau, dans les affections goutteuses et rhumatismales. Le suc des feuilles, associé à l'huile, fait un très bon liniment pour déterger les ulcères.

BASILIC (*Ocimum Basilicum* § *O. nanum*) Bosilic, Fobrégo.

Cultivé en pots ou dans les jardins. Plante à odeur agréable, souvent employée comme condiment. Ses feuilles et ses tiges, prises en infusion sont toniques, stimulantes et carminatives. Ses graines sont regardées comme rafraîchissantes et calmantes.

BEC DE GRUE (*Geranium Robertianum* L.) Herbo o Robert.

Haies, bois, vieux murs, rochers. Cette plante à odeur forte est détersive, astringente, vulnéraire. On l'emploie dans les affections de la gorge.

BELLADONE (*Atropa Belladonna*), Bellodono.

Bois du Rouquet, Causse Noir au-dessus du Monna, rare. Toutes les parties ont une odeur vireuse et une saveur nauséabonde, et sont un dangereux poison qui agit comme les substances narcotico âcres. Elle est employée pour calmer la coqueluche des enfants, dans les névralgies, le traitement des inflammations aiguës et chroniques de ta peau, les affections rhumatismales et les douleurs du cancer. On s'en sert pour dilater la pupille de l'œil et faciliter la sortie du cristallin dans l'opération de la cataracte.

BENOITE (*Geum urbanum* L.) Herbo de St. Benoît, Gariot.

Haies, bois, lieux frais. La racine a une odeur de girofle et une saveur astringente, amère et aromatique. Elle a la propriété de stimuler les fonctions digestives et de resserrer les tissus. Aussi l'emптоie-t-on dans la dysenterie, la diarrhée chronique, la dyspepsie, les hémorragies. Prise en infusion, elle calme admirablement les crampes de l'estomac.

BERLE (*Stum angustifolium* Koch), Persil des marais.

Sources, ravins, bord des eaux. Les feuilles sont diurétiques, apéritives et antiscorbutiques ; on les mange en salade. La racine passe pour vénéneuse.

BETOINE (*Betonica officinalis* L.), Bétoino. —

Bois, prés et pâturages. Les feuilles et les fleurs ont été vantées comme stimulantes et leur poudre comme sternutatoire; la racine est purgative.

BETTE ET BETTERAVE (*Beta vulgaris* et *Beta rapacea*) Blédo. Blédersbo.

Cultivées dans les jardins et les champs. Les feuilles sont émollientes et laxatives ; on s'en sert beaucoup pour panser les vésicatoires et les exutoires.

BLEUET (*Centaurea cyanus* L.), Bluet.

Moissons, cultures. Cultivé comme ornement. Le suc des fleurs est employé comme collyre.

BOUCAGE (*Pimpinella saxifraga* L. et *P. magna* L.)

Côteaux secs, chemins, bois. Les racines à odeur forte et à saveur amère, sont réputées astringentes, toniques, excitantes et stomachiques. On en a conseillé la mastication contre la pituite, l'enrouement, l'angine muqueuse, la paralysie de la langue.

BOUILLON BLANC (*Verbascum Thapsus* L.) Lopas., Olopas.

Champs, coteaux, chemins. Les fleurs, à saveur visqueuse un peu sucrée sont adoucissantes et pectorales ; on les administre en infusion contre les rhumes. La

décoction des feuilles est usitée en lavements dans la diarrhée et à dysenterie, et contre les brûlures ; bouillies dans du lait et sous forme de cataplasmes, on les applique sur les furoncles et les panaris.

BOULEAU (*Betula alba* L.), Bès

Dans les bois, ça et là, rare. Les feuilles de cet arbre, appliquées fraîches, calment les douleurs rhumatismales ; prises en décoctions elles sont vermifuges et diurétiques .

BOURRACHE (*Borrago officinalis* L.), Bourrachè.

Jardins, vignes, haies, décombres. C'est un des meilleurs émoullients sudorifiques et diurétiques à employer dans la plupart des affections inflammatoires. On utilise toute la plante en infusions, cataplasmes et sirops : 1° comme béchique et adoucissante dans les inflammations de poitrine, bronchite, pneumonie ; 2° dans les fièvres, rougeole, variole, scarlatine, etc....

BOURSE A PASTEUR (*Capsella Bursa pastoris* L.) Tabouret

Chemins, pelouses, champs, décombres. Toute la plante est légèrement astringente et antiscorbutique. Prise en infusion, elle est très efficace contre les hémorragies.

BRUNELLE (*Brunella vulgaris* Moench, *B. Alba* Pallas, *B. Grandiflora* Moench)

Brunéto

Prés, champs, coteaux. La brunelle est stimulante et astringente ; Elle entre dans la composition de la thériaque.

BRYONE (*Bryonia divica* L.) Goujo sooubajo.

Sa grosse racine a une odeur vireuse, une saveur amère et nauséabonde, quand elle pousse dans les haies et les buissons et plus encore après sa dessiccation. Elle a des propriétés énergiques, vomitives, diurétiques, qu'on utilise dans les hydropisies, le catarrhe, l'asthme, la coqueluche. Appliquée fraîche, elle est rubéfiante et presque vésicante et peut remplacer la moutarde.

BUGLE (*Ajuga reptans* L.).

Prairies, fossés, bois. La médecine l'emploie comme astringente et vulnéraire.

BUGLOSSE (*Anchusa italica* Retz) Bourrachè sooubajè, Lengo de bioou.

Champs et coteaux secs. Cette belle borraginée jouit des mêmes propriétés que la bourrache. Elle est, comme elle, émoulliente, sudorifique et pectorale, et souvent employée à sa place.

LE MESSAGER DE MILLAU – 26 août 1911

BUIS (*Buxus sempervirens* L.) Bouys

Coteaux arides, rochers, plateaux pierreux. Les feuilles sont purgatives et servent à falsifier le Séné ; la sciure fine du bois est un sudorifique assez usité ; de tous les charbons employés pour l'absorption des gaz méphitiques, celui du buis est le meilleur.

BUPLÈVRE (*Bupleurum falcatum* L.)

Coteaux rocaillieux, bois, buissons. A des propriétés astringentes, vulnéraires et fébrifuges, mais est peu usité.

BUSSEROLE (*Arbutus ura-ursi* L.) Bouyssorillo

Pentes herbeuses et coteaux boisés. Les feuilles sont amères, astringentes. Elles excitent la sécrétion salivaire et la chaleur dans la bouche. Leur infusion a été très vantée contre les maladies de la vessie et des reins et passe encore pour un diurétique dans la médecine populaire. Toute la plante renfermant beaucoup de tannin, on l'emploie aussi contre la diarrhée.

CAILLELAIT (*Galium verum* L.), Herbo de l'obeilho

Prairies, bords des chemins. Cette plante passe pour astringente, céphalique, antispasmodique. Sa propriété de faire cailler le lait est très faible.

CALAMENT (*Calamintha officinalis* Mœnch et *C. Nepeta* Link), Mentho sooubajo

Vallée du Tarn et de la Dourbie. Il donne par distillation la fameuse Eau des Carmes, fréquemment employée à l'extérieur et à l'intérieur comme vulnéraire et antispasmodique, dans les chutes, les syncopes. Pilé et appliqué sur la peau des rhumatisants, il la rubéfie et soulage leurs douleurs.

CAMOMILLE des champs (*Anthemis arvensis* L.) et Camonille puante (*A. Cotula* L.) Comomilo.

Champs, chemins, coteaux. Plantes souvent employées comme résolutes, vermifuges, fébrifuges et carminatives, comme la Camomille romaine, qui ne croît pas à Millau.

CANNE DE PROVENCE, Roseau (*Arundo Donax* L.), Conobèlo, Conobéro.

Cultivée dans les jardins et lieux humides. La racine, d'une saveur douce et sucrée, jouit dans le peuple d'une grande réputation comme antilaiteuse, pour les femmes qui ne peuvent nourrir ou veulent sevrer.

CAPILAIRE de Montpellier (*Adiantum Capillus-Veneris* L.) Copillèro.

Rochers humides des bords du Tarn et de la Dourbie. C'est un des béchiques les plus estimés qu'emploie la médecine ; elle en fait un usage fréquent en infusion pour combattre les rhumes et les catarrhes.

LE MESSAGER DE MILLAU – 2 septembre 1911

CARDAMINE DES PRES. Cressonette (*Cardamine pratensis* L.) Cordomino Creysselou de prat.

Prés humides, sources. Plante ressemblant au cresson, mais à fleurs roses, et ayant comme lui des propriétés antiscorbutiques.

CARLINE (*Carlina acanthifolia* Allioni), Cordobélo

Larzac, Causse Noir, Puy-d'Andan. Se mange comme l'artichaut et a des propriétés excitantes. Les anciens faisaient usage des racines dans les maladies pestilentiellles.

CAROTTE (*Paucus Carota* L.) Corroto

Champs, coteaux, cultivée en grand. La racine est un aliment salubre, qui rafraîchit le sang et l'épure. On l'emploie aussi en cataplasmes émollients pour déterger les ulcères. Les graines sont stimulantes.

CARVI. (*Carum Carvi* L.) Cumin des prés.

Prés humides ça et là, Ses graines, à saveur chaude et à odeur aromatique, sont carminatives, excitantes et stomachiques. Les racines, améliorées par la culture, se mangent dans le Nord comme la carotte.

CASSE LUNETTES (*Euphrasia officinalis* L.)

Prés, bois, pâturages. Plante astringente ; l'eau distillée est laiteuse, aromatique, agréable ; elle est usitée contre les maladies des yeux.

CASSIS (*Ribes nigrum* L.) Cassis

Cultivé dans les jardins. Les feuilles en infusion sont apéritives et diurétiques. Avec les fruits bien mûrs, on prépare une liqueur ou ratafia stomachique assez estimé.

CATAPUCE (*Euphorbia lathyris* L.) Cotopuchio. Herbe de taoupo.

Fossés, décombres, chemins, et cultivée dans les jardins. Les graines, les feuilles et les racines sont un violent purgatif. On attribue à la Catapuce la propriété de chasser les taupes des lieux où elle végète.

CELERI (*Apium Graveolens* L.) Api.

Cultivé dans les jardins. Plante alimentaire bien connue. Ses graines, comme celles de L'anis, sont excitantes et carminatives ; la racine, prise en infusion, est un bon diurétique, et toute la plante est antiscorbutique.

CENTAUREE (petite) (*Erythraea Centaurium*), Herbe de los fiébrés.

Bois et coteaux herbeux. Avant la découverte du quinquina, c'était un de nos fébrifuges les plus employés. Toute la plante a une saveur amère très franche. Ses sommités fleuries sont utilisées surtout dans les fièvres intermittentes peu rebelles comme celles du printemps. On les donne encore dans les affections gouteuses, les dyspepsies, en cataplasmes les ulcères atoniques.

CENTAURÉE JAUNE (*Chlora perfoliata* L.)

Prés et bois. Mêmes propriétés que la petite Centaurée.

CERFEUIL (*Anthriscus Cerefolium* Hoffm.). Cerful.

Haies, décombres, cultivé dans les jardins. Sa saveur est chaude, son odeur forte et agréable; on le mange souvent cru avec la salade. Pris à l'intérieur, il est excitant et diurétique ; à l'extérieur, il est résolutif et employé pour guérir les plaies, les engorgements, et diminuer la surabondance du lait.

LE MESSAGER DE MILLAU – 9 septembre 1911

CHARDON-BENIT (*Centrophylum lanatum* D.C).

Chemins, coteaux pierreux. Ce chardon à fleurs jaunes et à fortes épines est recherché pour sa racine fébrifuge et sudorifique.

CHARDON ETOILE (*Centaurea Calcitrapa* L.) Cordus.

Bords des chemins, décombres, sables des rivières. Très amer, surtout les feuilles. C'est tonique assez employé dans les digestions laborieuses, les diarrhées, les pneumonies et les affections chroniques. Les racines étaient autrefois employées dans les coliques néphrétiques.

CHATAIBE (*Nepeta Cataria* L.), Herbe des chats.

Décombres, chemins, haies. Plante très aromatique, dont l'odeur attire les chats. Ses sommités fleuries sont indiquées comme stimulantes.

CHELIDOINE (*Chelidonium majus* L.), Félouguo, Herbo de los borugos. Herbo de lo blonquéto.

Vieux murs et rochers. Plante à suc jaunâtre, fétide et corrosif. On s'en sert pour faire disparaître les cors et les verrues. L'extrait de sa racine est un purgatif violent.

CHENE BLANC (*Quercus Robur* L.). Roubé, Gorric, et **CHENE VERT** (*Quercus Ilex* L.), Yeuse. ioussé.

Bois et coteaux. L'écorce de chêne, qu'on emploie dans la tannerie, est un des astringents les plus énergiques; on l'a vantée comme fébrifuge, elle est surtout réservée à l'usage externe. Les feuilles infusées dans le vin et le miel, sont un gargarisme employé dans l'angine. Les glands donnent une liqueur tonique qui peut remplacer le café. Enfin, les galles sont fébrifuges.

CHEVREFEUILLE (*Lonicera etrusca* Santi), Saoubomayré.

Haies, bois, ravins. Les fleurs, à odeur agréable, sont adoucissantes et mucilagineuses ; on les emploie en gargarisme. Les feuilles sont astringentes et vulnéraires.

CHICOREE SAUVAGE (*Cichorium Intybus* L.), chicoureyo sooubacho

Bords des chemins, champs. La chicorée, par son amertume, est un tonique doux, très approprié à l'atonie des organes digestifs. Les feuilles excitent l'appétit et favorisent la digestion ; quand, elles sont jeunes, mangées en salade, elles sont laxatives. La racine, très amère, sert à fabriquer le café de chicorée, qui n'a ni l'arôme ni les propriétés du véritable café.

CHIENDENT (*Gynodon Dactylon* Pers. et *Agropyrum repens* P. Beauv.), Gron, Tronugo

Chemins, talus, champs, buissons. Les racines, dépouillées de leur épiderme, se prennent en décoction comme rafraîchissantes, apéritives, diurétiques. On les emploie dans les maladies du foie, la jaunisse, les coliques, les inflammations des reins et de la vessie.

CIGUË (Grande) (*Conium maculatum* L.), cigudo, ciguo.

Décombres, routes, ravins. Plante narcotico-âcre, vénéneuse, dont l'action se porte principalement sur le cerveau. On l'emploie dans les maladies nerveuses, l'asthme, la toux, la coqueluche, les dartres, la teigne, le cancer. Elle est stupéfiante, diurétique sudorifique.

CIGUË (Petite) (*Aethusa Cynapium* L.), cigudo, ciguo.

Jardins, cultures, décombres. A une grande ressemblance avec le persil, et est vénéneuse comme la grande Ciguë. Appliquée à l'extérieur, on l'emploie comme résolutive et fondante.

CLÉMATITE (*Clematis Vitalba* L.), Aoubobit, Bidalbo.

Haies, ravins, bois. La Clématite est âcre et légèrement vénéneuse. Ses feuilles sont vésicantes, et les mendiants s'en servent pour en faire des ulcères factices.

LE MESSAGER DE MILLAU – 30 septembre 1911

CLINOPODE (*Clinopodium vulgare* L.)

Bois, haies, lieux incultes. Plante tonique, astringente, antispasmodique et céphalique, mais peu usitée.

COIGNASSIER (*Cydonia vulgaris* Pers.), Coudounio.

Planté dans les jardins les vignes, sauvage dans les haies et au bord des rivières. Les coings fournissent une excellente gelée stomachique. C'est un astringent et un acidulé. La décoction de coings coupés en morceaux et le sirop sont employés dans la diarrhée atonique et séreuse, et les vomissements chroniques. Le vin de coing est prescrit en gargarismes contre les affections de la bouche et des gencives. Le mucilage des graines est émollient, adoucissant et calmant.

COLCHIQUE (*Colchicum autumnale* L.), Beilloyrouolo, Estronglo-co.

Prairies, pelouses humides. Le bulbe est vénéneux et a une saveur âcre et nauséabonde. Pris à petite dose, on l'emploie avec succès comme sédatif dans les vives douleurs de la goutte et du rhumatisme aigu. A dose plus forte, c'est un irritant un purgatif énergique, un diurétique puissant, employé en médecine humaine et vétérinaire.

CONSOUDE (*Symphytum officinale* L. et *S. tuberosum* L.), Oureillo d'asé, Empé.

Bords des rivières, prés couverts. Plante consolidante, astringente, tonique. Sa racine est usitée dans les diarrhées, la dysenterie, la phtisie, les crachements de sang. Elle est aussi utilisée comme béchique et émolliente. La pulpe appliquée sur les plaies et les brûlures produit un rapide soulagement.

COQUELICOT (*Papaver Rhoeas* L.), Rouèlo

Champs, chemins, talus, coteaux. Ses pétales, d'un rouge éclatant, sont employés comme pectoraux, adoucissants, calmants, sudorifiques, notamment dans les catarrhes pulmonaires.

COQUERET ALKEKENGE (*Physalis Alkekengi*), Esquilous.

Vignes, haies, décombres, rare. Les fruits sont rafraîchissants, sudorifiques et diurétiques. C'est un précieux spécifique contre les rétentions d'urine et les coliques néphrétiques. Les feuilles, tiges et calices constituent des amers dépuratifs, employés contre la pierre, la goutte, l'hydropisie, les fièvres. Les feuilles sont employées à l'extérieur en cataplasmes comme émollientes et calmantes.

LE MESSAGER DE MILLAU – 14 octobre 1911

CORNE DE CERF (*Senebiera Coronopus*).

Chemins et sentiers pierreux. C'est un antiscorbutique, qu'on peut aussi manger en salade.

CORNOUILLER ou **CORNIER** (*Cornus mas* L.) Cornouillo

Coteaux pierreux et boisés. Ce petit arbre donne des fruits à noyau rouges et en forme d'olive, appelés cornes ou cornouilles. A la fois aigres et douces, les cornes sont employées comme astringentes.

CORONILLE (*Coronilla Emerus* L.)

Bois, haies, ravins. Les feuilles de ce petit arbrisseau sont purgatives et remplacent le Séné pour les gens de la campagne.

COTYLIER (*Umbilicus pendulinus* L.), Copelonos, Caouquillars.

Vieux murs, rochers humides. Le Cotylier est employé comme émollient et rafraîchissant. On applique ses feuilles broyées sur les tumeurs et les endroits enflammés. On en fait une sorte d'onguent en les triturant avec de l'huile.

COURGE (*Cucurbita maxima* L.), Goujo, Coujo, Tuco.

La Courge est un mets sain, rafraîchissant, peu nutritif, mais de facile digestion. Sa pulpe crue sert à préparer des cataplasmes émollients qu'on emploie dans les brûlures. Avec les graines on fait des émulsions calmantes et rafraîchissantes, utilisées dans les insomnies, les rhumes, les inflammations du tube digestif et des voies urinaires, et surtout contre le toenia.

CRESSON (*Nastutium officinale* R. Brown), Cressou, Creyssélou.

Bords des ruisseaux, sources. Le Cresson de fontaine est un aliment excitant, d'une digestion facile, recommandé surtout dans les maladies de poitrine. Apéritif, incisif, antiscorbutique, il excite l'appétit et fortifie l'estomac. Il est employé comme diurétique dans les hydropisies et les maladies des voies urinaires, comme expectorant dans les catarrhes pulmonaires.

CRESSON DE CHEVAL (*Veronica Beccabunga* L. et *V. Anagallis* L.), Cressou souu baché.

Ruisseaux et sources. Les feuilles sont fréquemment prescrites en jus d'herbe comme dépuratives, fondantes et antiscorbutiques. Leur saveur est légèrement piquante, âcre et amère ; on les associe au cresson pour la salade.

CRESSON ALENOIS (*Lepidium sativum* L.), Nasitor, Anitor.

Cultivé dans les jardins potagers. Son goût est agréable, sa saveur chaude, ses vertus antiscorbutiques, légèrement échauffantes. C'est de toutes les plantes celle qui lève le plus promptement.

CUPIDONE (*Catananche coerulea* L.).

Coteaux arides, clairières des bois. Cette plante, aux fleurs du plus beau bleu, passe pour vulnéraire et apéritive.

CUSCUTE (*Cuscuta europoea* L. et *C.E.Epithymum* Murr.) Coscut, Tourtouyro, Toourino

Parasite sur la luzerne, le trèfle et les herbes des coteaux. Cette mauvaise herbe est apéritive, désobstruante, et son suc purgatif.

CYNOGLOSSE (*Cynoglossum officinale* L. et *C. pictum* Ait.) Lengo-dé-co
Bords des chemins, lieux incultes. D'une odeur désagréable, cette Borraginée a des propriétés narcotiques, calmantes, diurétiques et antidiarrhétiques. Ses feuilles en décoction ou en cataplasmes cuits sont appliquées sur les brûlures et les inflammations superficielles.

CYPRES (*Cupressus sempervirens* L.) Cyprès.
Planté dans les cimetières et dans quelques jardins. Les cônes du cyprès ressemblant à de petites noix de galles, sont stomachiques et vulnéraires.

LE MESSAGER DE MILLAU – 28 octobre 1911

DAPHNE (*Daphne Laureola* L., *D. Alpina* L., *D. Cneorum* L.) Garou.
Bois, rochers, pelouses rocailleuses. Ces petits arbrisseaux, à fleurs odorantes, renferment un principe vénéneux, âcre et caustique, répandu surtout dans l'écorce et la racine. On les utilise souvent à l'extérieur pour produire la rubéfaction et la vésication, pour entretenir la suppuration des cautères et des vésicatoires. Les feuilles et les baies sont purgatives.

DAUPHINELLE (*Delphinium Consolida* L.) Pè d'alouèto.
Plateau du Larzac, moissons. Souvent cultivée pour ses belles fleurs la Dauphinelle a des propriétés vulnéraires et astringentes. Les graines renferment un principe très vénéneux.

DIGITALE JAUNE (*Digitalis lutea* L.), Espétoyrols, Escarapets.
Bois et coteaux incultes. Bien que moins énergique que la Digitale pourprée, la Digitale jaune contient elle aussi beaucoup de digitaline. Ses feuilles ont la propriété de ralentir les mouvements du cœur, d'abaisser la température, d'être diurétiques. On les emploie dans les affections cardiaques, les palpitations nerveuses, le rhumatisme articulaire, les fièvres, la migraine, l'hydropisie, la gravelle, etc.

DOMPTE VENIN (*Vincetoxicum officinale* Moench), Pépidos.
Bois et coteaux rocailleux. La racine est vénéneuse, irrite l'estomac et produit des évacuations alvines, qui l'ont fait conseiller comme antidote des poisons. On peut aussi l'employer comme sudorifique en décoction faible.

DORADILLE (*Ceterach officinarum* L.), Herbo de lo brosieyro, Herbo doourado.
Vieux murs, fentes des rochers. Les feuilles de cette petite fougère sont astringentes, diurétiques, et peuvent remplacer la capillaire, comme apéritives et béchiques.

DOUCE AMÈRE (*Solanum Dulcamara* L.). Douçomèro.
Bois, haies, buissons. La tige a une saveur âcre et repoussante d'abord, mais bientôt après douce et agréable. L'écorce et le bois sont employés comme sudorifiques dans les maladies de la peau et les affections rhumatismales. On fait avec les feuilles des cataplasmes résolutifs, et les baies sont parfois usitées comme purgatives.

EPERVIÈRE (*Hieracium murorum* L. et *H. Pilosella* L.), Locheyro.

Chemins, murs, coteaux, bois. Plantes astringentes, vulnéraires, apéritives, fébrifuges, parfois employées avec succès dans les dysenteries.

EPIAIRE (*Stachys silvatica* L. *St. germanica* L., *St. lanata* Jacquin).

Bois, baies, champs. Ces plantes, à odeur peu agréable, sont excitantes, toniques, diurétiques, sudorifiques, mais on n'en fait guère usage.

LE MESSENGER DE MILLAU – 25 décembre 1911

EPINARD (*Spinacia Oleracea* L.) Espinard

Plante potagère dont tout le monde connaît l'emploi ; elle est saine, rafraîchissante et laxative. Ses feuilles, comme celle de la Mauve et de la Laitue sont employées en lotions rafraîchissantes.

EPINE VINETTE (*Berberis vulgaris* L.) Haies

Les baies rouges de cet arbrisseau épineux, d'un goût acide et agréable, servent à préparer des confitures estimées, du sirop et un vin rafraîchissant ; Elles ont en médecine les mêmes propriétés que les groseilles.

EUPATOIRE (*Eupatorium cannabinum* L.), Ompouléto.

Bords des eaux, des chemins, fossés, haies. S'emploie en décoction contre la jaunisse et en fomentation contre la gale et les maladies de la peau ; sa racine est en outre vomitive, purgative et diurétique.

EUPHORBE (*Euphorbia helioscopia* L., *E. cyparissias*, *E. amygdaloïdes* L., *E. Characias* L.), Lojusclé

Lieux cultivés et incultes. Ces plantes sont remplies d'un suc laiteux toujours âcre et caustique, qui est un purgatif violent et qu'on emploie surtout pour faire disparaître les verrues.

FENOUIL (*Foeniculum officinale* All.), Fénoul.

Bords des chemins, talus, coteaux arides. La graine est douée, ainsi que la racine, de propriétés excitantes très énergiques, et fréquemment employée dans les vices de digestion, flatuosités, coliques d'enfants, diarrhées séreuses. Les jeunes pousses sont comestibles.

FIGUIER (*Ficus Carica* L.) Figuié, Figuieyro.

Cultivé dans les vignes et les jardins, sauvage dans les fentes des rochers. Le lait qui découle de l'arbre quand il est en sève, est âcre, corrosif, et sert à détruire les verrues. Les figues constituent un aliment sain et agréable ; la médecine en fait des remèdes pectoraux, adoucissants et laxatifs, des gargarismes et des cataplasmes émoullients.

FILIPENDULE (*Spiroea Filipendula* L.).

Prairies, pelouses et coteaux herbeux. Sa racine tuberculeuse est astringente et s'employait autrefois comme diurétique.

FOUGÈRE MALE (*Polystichum Filix-mas* L.), Folguieyro.

Bords des rivières, des ravins, lieux frais. Cette fougère est l'une des plus précieuses à cause de ses propriétés médicinales. Ses bourgeons et ses grosses racines sont un excellent remède contre les vers intestinaux et surtout contre le ténia ou ver solitaire. Mais son action est simplement stupéfiante, et il faut avoir recours à un purgatif pour expulser le parasite, après le remède.

FRAGON (*Ruscus aculeatus* L.). Bréségou, Bouys pouchut.

Bois, buissons, rocailles. Le Fragon ou Petit Houx, dont les jeunes pousses se mangent comme les Asperges, possède les mêmes propriétés que ce légume. Ses racines épaisses sont apéritives, diurétiques ; on les emploie dans l'hydropisie, les affections des voies urinaires.

FRAISIER (*Fragaria vesca* L.), Frèsiè

Haies, bois, jardins. La fraise, fruit aussi salubre qu'agréable est rafraîchissante et relâchante, convient aux personnes bilieuses et dans les inflammations de la poitrine et de l'estomac. Les racines, amères et astringentes, sont utilisées dans la diarrhée et les hémorragies. On les donne en gargarismes contre l'angine.

FRÊNE (*Fraxinus excelsior* L.) Frays, Fraysse.

Bois, haies, bords des cours d'eau. Les feuilles, le bois et les fruits de cet arbre sont sudorifiques, diurétiques et fébrifuges, mais surtout l'écorce appelée Quinine d'Europe. L'infusion des feuilles est aussi usitée contre les rhumatismes.

FUMETERRE (*Fumaria officinalis* L. et *F. Vaillantii* Lois.) Fumoterro.

Champs, vignes, jardins, décombres. C'est un dépuratif et un tonique faible, fréquemment usité dans les affections cutanées, les dartres, la gale, le scorbut, la jaunisse, les engorgements du foie et l'atonie des organes digestifs. On emploie la plante entière ou son suc qui s'extrait à froid.

FUSAIN (*Euonymus europaeus* L.) Bonnèt-de-Capéla

Les fruits sont purgatifs et même vénéneux. On les emploie bouillis dans du vinaigre pour guérir la gale.

GAILLET CROISSETTE (*Galium Cruciatum* Scop.)

Haies, buissons, prairies. Cette plante printanière, dont les fruits jaunes ont l'odeur du miel, est astringente et vulnéraire.

GAILLET GRATERON (*Galium Aparine* L.) Réboulo, Omorou.

Haies et buissons. On emploie toute la plante contre les scrofules, son suc contre le cancer, sa racine contre le rachitisme.

GERMANDRÉE PETIT-CHENE (*Teucrium Chamoedrys* L.), Roubenet, Pichot roubé.

Coteaux calcaires. C'est un amer aromatique, dans lequel le principe amer l'emporte sur le principe aromatique. On emploie les sommités fleuries comme un stimulant et un tonique, pour relever les forces digestives, dans les dyspepsies, les scrofules, le scorbut, les catarrhes muqueux, la bronchite chronique.

GIROFLÉE (*Cheiranthus Cheiri* L.), Pimpolèno.

Vieux murs et rochers. Cette fleur printanière exhale une douce odeur de girofle. Ses feuilles sont détersives, diurétiques et antispasmodiques, mais peu usitées.

GLAÏEUL (*Gladiolus segetum* Gawl.) Glaoujou, Glaoujol.

Moissons, champs cultivés. Le bulbe, quoique un peu vénéneux, s'emploie en cataplasme contre les tumeurs froides.

GLOBULAIRE (*Globularia vulgaris* L.), Morgorido bluo.

Coteaux calcaires. Les feuilles de cette plante printanière sont un purgatif doux et servent, comme telles, de succédané au Séné.

LE MESSAGER DE MILLAU – 16 mars 1912

GNAVELLE (*Scleranthus annuus* L.)

Terrains sablonneux, champs, coteaux. Toute la plante est diurétique et astringente.

GOUET (*Arum italicum* L.) Gaoujolos.

Haies, bois, buissons. Les feuilles et la racine ont un suc âcre, caustique, vénéneux. Elles sont purgatives, mais on ne les emploie guère que sur la peau comme rubéfiant.

GRASSETTE (*Pinguicula vulgaris* L.)

Rochers humides des bords du Tarn et de la Dourbie. Employée fraîche la grassette est émétique et purgative. Ses feuilles sont vulnérables ; les pâtes des montagnes les emploient pour guérir la gerçure du pie des vaches.

GRÉMIL OFFICINAL et **GRÉMIL DES CHAMPS** (*Lithospermum officinale* et *L. arvense* L.), Thé blanc.

Champs, lieux sablonneux. Les sommités fleuries se prennent dans nos pays en guise de thé. L'infusion des graines passe pour diurétique et apéritive.

GROSEILLIER ÉPINEUX (*Ribes uva crisper* L.), Cobourdèniè, Ogrimoulié, Engrémoulio

Lieux incultes et pierreux. Les baies, cueillies encore vertes, sont âpres et astringentes ; en mûrissant, elles deviennent plus douces, rafraîchissantes et laxatives.

GROSEILLIER ROUGE (*Ribes rubrum* L.), Grousélié, Courintié.

Cultivé dans les jardins. La groseille est un fruit très estimé pour son goût fortement acide et ses propriétés rafraîchissantes. La médecine l'utilise surtout sous forme de sirop.

GUI (*Viscum album* L.), Bésc, Brésc.

Parasite sur l'amandier, le pommier, l'aubépine. Les baies blanches et transparentes du Gui fournissent la glu. Elles sont acres, amères, et purgent violemment en donnant des douleurs d'entrailles.

GUIMAUVE (*Althœa officinalis* L.) Guimalbo, Guimaoubo.

Bords des rivières et cultivée dans les jardins. La Guimauve tient le premier rang parmi les plantes mucilagineuses. Ses propriétés émoullientes et adoucissantes résident dans toutes les parties, mais surtout dans sa racine. On l'emploie beaucoup en médecine dans les affections inflammatoires avec irritation, les rhumes, les catarrhes, les maux de gorge. Sous forme de lotion ou de fomentation, on s'en sert pour calmer les cuissons, les chaleurs, les éruptions de la peau, et sous forme de lavement dans les inflammations intestinales et la constipation. Les feuilles sont usitées comme émoullientes, et les fleurs en infusion comme pectorales.

LE MESSAGER DE MILLAU – 8 juin 1912

HÉLIANTHÈME (*Helianthemum vulgare Gaertio*, *H. canum Dunal*, *H. polifolium D.C.*). Ces plantes à fleurs éphémères de nos coteaux et de nos Causses sont réputées astringentes et vulnérables ; on les dit bonnes contre la phtisie.

HELLÉBORE (*Helleborus foetidus L.*) Morsioure, Bragos dé loup
Coteaux incultes ombragés. Plante à odeur fétide et à propriétés âcres et purgatives. La médecine vétérinaire l'emploie pour établir des sétons et guérir les chevaux du farcin.

HÉPATIQUE (*Anemone Hepatica L.*) Herbo del féché.
Bois, haies, buissons. Parfois cultivée en bordure, dans les jardins, l'Hépatique jadis était préconisée contre les maladies du foie ; elle est âcre et irritante.

HERNIAIRE (*Herniaria hirsuta L.* et *H. glabra L.*).
Lieux sablonneux. Autrefois fort vantée contre les Hernies, cette humble plante n'a qu'une propriété légèrement astringente à laquelle on recourt parfois dans les affections de la vessie.

HIÈBLE (*Sambucus Ebalus L.*), Ebous, Egous
Bords des chemins, lieux frais. Sa racine est purgative ; ses feuilles, apéritives et fondantes, sont fréquemment utilisées par la médecine vétérinaire ; Ses fleurs, enfin, sont sudorifiques comme celles du sureau.

HOUBLON (*Humulus Lupulus L.*), Ooubelou.
Haies, bois, bords des cours d'eau. Les cônes de Houblon renferment un principe amer, aromatique, légèrement astringent. On les emploie à l'intérieur comme stomachiques et toniques pour favoriser la digestion. La médecine les prescrit quelquefois comme vermifuges, et surtout comme dépuratifs et fondants, contre les scrofules, le rachitisme et les humeurs blanches. Les jeunes pousses sont antiscorbutiques.

HOUX (*Ilex aquifolium L.*) Griffoul, Grifoulas.
Çà et-là sur les coteaux. Les feuilles sont toniques et ont une action sudorifique et fébrifuge très prononcée. La glu, qui provient de la seconde écorce, s'applique sur les tumeurs arthritiques. Les baies, de saveur acre, sont purgatives et émétiques.

HYSSOPE (*Hyssopus officinalis L.*), Hysop, Lysop.
Coteaux calcaires et cultivé dans les jardins. Toute la plante est aromatique ; sa saveur est chaude, piquante et amère. Les sommités fleuries antes et. Béchiques ;

elles sont fréquemment employées dans les catarrhes pulmonaires, l'asthme, la phtisie et. Les affections des voies respiratoires. Leur infusion théiforme est un bon stomachique. A l'extérieur, elle est employée comme tonique résolutive, vulnéraire, en gargarismes dans les angines, en collyre dans les ophtalmies, en fomentations dans les contusions, entorses, blessures.

LE MESSENGER DE MILLAU –15 juin 1912

IBÉRIDES (*Iberis amara* L. et *I. pinnata* Gouan)

Plantes croissant dans les moissons et les lieux cultivés ; Elles sont antiscorbutiques et bonnes en salade.

IRIS (*Iris germanica* L.) ; Coutèlo.

Vieux murs, jardins, rocailles. Cette belle plante d'ornement fournit à la médecine ses grosses souches radicales, qui sont expectorantes et même vénéneuses à haute dose; les parfumeurs en retirent leur odeur de violette.

JASMIN JAUNE (*Jasminum fruticans* L.)

Rochers et coteaux pierreux. Plante à odeur suave et employée comme antispasmodique. Le JASMIN BLANC (*Jasminum officinale* L.) a les mêmes propriétés et fournit l'essence de Jasmin dont se servent les parfumeurs et les liquoristes.

JUSQUIAME (*Hyoscyamus niger* L.) Herbo del Coysol, Herbo dé los dens.

Décombres, chemins, cimetières. Plante narcotique et vénéneuse. On l'emploie dans le traitement des névralgies, de l'hypocondrie et des maladies nerveuses. Ses feuilles sont administrées comme calmantes, en cataplasmes et en lotions, dans les affections cancéreuses. Les graines en décoction ou brûlées à la manière du tabac soulagent les maux de dents.

JOUBARBE (*Sempervivum tectorum* L.) Borrugos, Herbo del tron.

Vieux murs et toits. Le suc des feuilles est astringent : on l'emploie contre les hémorroïdes, la brûlure, les fièvres intermittentes, la fourbure des chevaux. On l'appelle Herbe aux cors, parce qu'on l'applique sur les cors et les verrues, après en avoir ôté l'épiderme.

LAITERON (*Sonchus oleraceus* L. et *S. asper* L.) Lochet, Locheyrou.

Jardins, champs cultivés, vignes. Son suc laiteux, un peu amer, mais pas âcre, est apéritif et rafraîchissant. Ses feuilles servent à faire des cataplasmes émollients. Toute la plante est recherchée des ruminants, surtout des lapins.

LAITUE cultivée (*Lactuca sativa* L.) Luchuo ; Lochugo.

Cultivée dans les jardins potagers. La laitue est calmante et rafraîchissante ; elle modère l'âcreté des humeurs, provoque légèrement le sommeil et convient à merveille aux estomacs chauds et jeunes. Les graines de la Laitue, qui faisaient anciennement partie des quatre semences froides mineures, s'emploient en émulsions calmantes.

LAITUE VIREUSE OU SAUVAGE (*Lactuca virosa* L. et *L. scariola* L.) Lochuo sooubajo.

Champs, vignes, décombres. Cette plante a une odeur désagréable, une saveur âcre et amère et des propriétés narcotiques. Elle donne par des incisions à la tige la thridace, usitée comme calmant et pouvant remplacer l'opium : elle tempère la chaleur animale, diminue la fréquence du pouls et provoque le sommeil sans déterminer jamais le narcotisme.

LE MESSENGER DE MILLAU – 29 juin 1912

LAMIER MACULE (*Lamium masculatum* L.) Ourtic fol.

Grandes fleurs purpurines, mais odeur peu agréable. Très vanté autrefois comme astringent, et à l'extérieur comme résolutif et vulnéraire, il est parfois usité contre les squirres et les obstructions.

LAMPOURDE (*Xanthium strumarium* L. et *X. macrocarpum* D.C. *X. spinosum* L.) Lompoudé

Décombres, chemins, bords des rivières. Les feuilles sont astringentes et dépuratives, mais peu usitées.

LAMPSANE (*Lampsana communis* L.) Grascapou, Poulougrasso, Grassopoulo.

Jardins, champs, vignes. Se mange en salade. Elle est émolliente, rafraîchissante et laxative ; on l'emploie en médecine humaine et vétérinaire contre l'excoriation des mamelles.

LASER (*laserpitium latifolium* L.; *L. siler*; *L. gallicum* L.)

Coteaux calcaires, bois et pâturages. La racine, très amère et vulnéraire, s'emploie à l'intérieur comme purgative et à l'extérieur contre la gale. Les graines sont stomachiques, carminatives et diurétiques.

LAURIER (*Laurus nobilis* L.) Loourié, Laourié

Cultivé dans les jardins et les parcs. Arbuste toujours vert et très aromatique. L'infusion des feuilles est estimée comme digestive, stomachique, carminative, sudorifique et antispasmodique. Les baies donnent une huile grasse, appelée huile de Laurier, résolutive, émolliente et assez en usage dans les liniments.

LAURIER-CERISE (*Cerasus- Laurocerasus* Lois) Loourieyro, Laourieyro.

Cultivé dans les jardins et les parcs. Les feuilles, aromatiques et soporifiques, renferment beaucoup d'acide prussique ; On s'en sert pour donner au lait un très bon goût d'amande amère. L'eau distillée et l'huile essentielle qu'on en retire sont utiles dans les affections nerveuses, les toux convulsives, la coqueluche, l'asthme, les névralgies ; et à l'extérieur, en lotions, dans les affections cutanées accompagnées des démangeaisons.

LAURIER-ROSE (*Nerion Oleander* L.)

Fréquemment cultivé comme ornement. Le suc laiteux de cet arbrisseau est âcre et constitue un véritable poison. L'extrait des feuilles ou leur décoction se donne contre la gale. On les emploie aussi comme un astringent et comme un sternutatoire violent, mais dangereux.

LAVANDE VRAIE OU SPIC (*Lavandula vera* D.C.) Ospic

Larzac et Causse-Noir, sur les hauts coteaux. Peu de plantes sont aussi aromatiques. L'eau de Lavande et l'essence qu'on en retire sont très employées par

les parfumeurs. Ses sommités fleuries sont réputées stimulantes, toniques, céphaliques et antispasmodiques. On les emploie en bains et fomentations aromatiques et on en place de petits sachets entre les vêtements pour les préserver des insectes.

LE MESSAGER DE MILLAU – 15 juillet 1912

LAVANDE MALE ou Aspic des Provençaux (*Lavandula latifolia* Vill.) Ospic.

Vallée du Tarn et de la Dourbie, sur les coteaux bien exposés. Répand une forte odeur de camphre. Son huile essentielle ou huile d'Aspi est bonne contre les vers et écarte aussi les insectes. Les sommités fleuries sont usitées en médecine vétérinaire pour frictions résolutes et fortifiantes.

LIERRE GRIMPANT (*Hedera hélix* L.) Ennio, Lenno.

Vieux murs et vieux arbres, bois. Les feuilles, toujours vertes et fraîches, sont appliquées sur les exutoires ; leur décoction dans du vin sert à laver les ulcères et à détruire les poux des enfants ; macérés dans le vinaigre, elles sont un bon tonique contre les cors. Les baies noires sont un purgatif violent et dangereux.

LIERRE TERRESTRE (*Glechoma hederacea*), Herbo de Jean ou Rondoto.

Buissons, lieux frais et couverts. Herbe à odeur forte, aromatique, un peu désagréable, à propriétés actives, toniques et même excitantes. Très usitée dans nos campagnes, on l'emploie surtout dans les affections pulmonaires, le catarrhe chronique, l'asthme humide, comme incisive et propre à faciliter l'expectoration. Comme stomachique, on s'en sert dans les débilités de l'estomac, les dyspepsies. A l'extérieur, on en prépare des cataplasme considérés comme toniques, résolutes et calmants.

LILAS (*Syringa vulqaris* L.). Lila, Lilla.

Cultivé dans les jardins, les parcs, les bosquets. Les feuilles du Lilas sont amères, toniques et fébrifuges. Avec ses fruits verts on prépare une décoction fréquemment employée avec succès comme tonique et succédané du quinquina dans les fièvres intermittentes.

LIN (*Linum usitatissimum* L.) Li

Cultivé dans les champs. La graine de Lin est l'un des plus précieux émoullients que possède la médecine ; aussi l'emploie t-elle fréquemment en fomentations, lavements et infusions ; réduite en poudre, on en fait des cataplasmes émoullients. L'huile de lin, préparée à froid, est encore employée comme émoulliente et laxative.

LIN PURGATIF (*Linum catharticum* L.)

Prairies, coteaux, bois. Cette plante fluette à petites fleurs blanches, est légèrement purgative, mais rarement employée.

LINAIRE (*Linaria cymbalaria* L., *L. Elatina* L., *spuria* Mill.).

Murs, champs, lieux sablonneux. Ces plantes passent pour vulnérables, détersives, astringentes, purgatives et antiscorbutiques ; rarement employées.

LE MESSAGER DE MILLAU – 27 juillet 1912

LIS BLANC (*Lilium candidum* L.) Liré.

Cultivé dans les jardins et les vignes.

Le Lis joint à la beauté des propriétés utiles. Les oignons, cuits sous la cendre, servent en cataplasmes émollients et résolutifs. Les pétales, macérés dans l'huile d'olive, sont un remède contre la brûlure et les blessures, et cette même huile est employée dans les maux d'oreilles et la gerçure de la peau.

LISERON DES CHAMPS (*Convolvulus arvensis* L.) et **LISERON DES HAIES** (*Convolvulus sepium* L.), Componéto Componèlo.

Bords des chemins, champs, haies, buissons. Tous deux à belles clochettes roses ou blanches ont des propriétés actives dans la racine, qui est laiteuse et purgative.

LOTIER (*Lotus corniculatus* L.).

Prairies sèches, coteaux. Connu surtout comme plante fourragère, le Lotier a aussi des propriétés vulnéraires et apéritives.

LUNAIRE OU MONNAIE DU PAPE (*Lunaria biennis* Mench).

Jardins, décombres, rochers. Les feuilles, les fleurs et les graines sont antiscorbutiques, vulnéraires, apéritives.

LYSIMAQUE (*Lysimachia vulgaris* L.).

Bords des rivières, lieux marécageux. La Lysimaque est vulnéraire. Sous le nom de Casse bosse, elle était jadis célèbre pour la guérison des hémorragies.

MÂCHE (*Valerianella olitoria* Poll. *V. carinata*, *V. coronata* D. C) Doucèto, Ompouléto. Grassopoulo.

Jardins, champs. La Mâche, salade précieuse à la fin de l'hiver, est rafraîchissante, pectorale et adoucissante.

MARRUBE (*Marrubium vulgare* L.), Morube.

Bords des chemins, décombres. Cette Labiée, à feuilles blanchâtres et chagrinées, a une odeur aromatique musquée, une saveur âcre, chaude et amère. C'est un bon stimulant très employé dans les catarrhes, la phtisie, les engorgements du foie ; on le donne aussi comme antispasmodique et sudorifique.

MASSETTE (*Typha latifolia* et *T. angustifolia* L.).

Marais, bords des eaux. Les racines de cette plante aquatique sont astringentes et antiscorbutiques. Les gros épis en massue donnent une bourre qui est un remède pour la brûlure.

MATRICAIRE (*Leucanthemum parthemium* Gren. et Godr.), Herbo de lo motriço.

Jardins, chemins, décombres. Les sommités fleuries sont très employées comme toniques et excitantes. Toute la plante est à odeur agréable.

MAUVE (*Malva silvestris* L. et *M. rotundifolia* L.), Maoubo.

Bords des chemins, décombres, coteaux. Plante éminemment émolliente, mucilagineuse, adoucissante, béchique : s'emploie en médecine humaine et vétérinaire partout où il y a des douleurs aiguës à apaiser et de l'irritation à calmer. Les feuilles et la racine se prennent en cataplasmes et lotions, les fleurs en infusions. On mangeait autrefois les feuilles en guise d'épinards.

LE MESSAGER DE MILLAU –17 août 1912

MELILOT (*Melilotus arvensis* Wallr. et *M. altissima* Thuill.). Merlicot

Lieux cultivés et incultes. Le Mélilot, très odorant surtout sec, est d'un usage fréquent en médecine. L'infusion de ses sommités fleuries est adoucissante et résolutive. Elle ne s'emploie qu'à l'extérieur en lotions et applications.

MELISSE (*Melissa officinalis* L.) Citrounèlo

Cultivée dans les jardins et ça et là dans les haies, buissons, décombres. Les feuilles de la Mélisse ont une odeur suave de citron. On l'emploie très fréquemment comme antispasmodique dans les affections nerveuses, les défaillances, les syncopes, les vertiges. Elle est aussi stomachique, carminative et vulnéraire.

MELON (*Cucumis Melo* L.) MELOU

Cultivé dans les jardins et les vignes. Les melons sont en général rafraîchissants; on en fait des cataplasmes émollients; sa graine, l'une des quatre semences froides, est employée à faire des émulsions rafraîchissantes.

MENTHE CULTIVEE (*Mentha sativa* L.) Mento.

Cultivées dans les jardins. Les menthes sont toniques, stimulantes et antispasmodiques. Ingérée, elle stimule l'estomac, active la digestion, détermine l'évacuation des gaz, accélère le pouls et augmente la chaleur. Elle est fort usitée dans l'atonie des voies digestives, les flatuosités, les catarrhes, les palpitations, les tremblements et vomissements nerveux. On l'administre aux enfants tourmentés par les vers et aux nourrices pour faire passer le lait.

MERCURIALE (*Mercurialis annua* L.) Courmols, Mourtoyriol.

Jardins, vignes, champs, décombres. Toute la plante est émolliente et laxative et très bonne en cataplasmes, fomentations et lavements. Elle fait la base du miel mercuriel, administré à l'intérieur comme laxatif.

MILLEFEUILLES (*Achillea Millefolium* L.) Herbo del chorpontio, Herbo de Milofueihos.

Près secs, coteaux. Plante fort usitée jadis contre les coupures. La médecine actuelle en prescrit l'usage dans les atonies nerveuses et dans les hémorragies passives.

LE MESSAGER DE MILLAU – 24 août 1912

MILLEPERTUIS (*Hypericum perforatum* L.) Trescolo

Haies, coteaux, bois. Les sommités fleuries sont vulnéraires, excitantes et astringentes. On les emploie contre les maux de ventre et la dysenterie.

MORELLE NOIRE (*Solanum nigrum* L.) Herbo de lo Morrano.

Jardins, champs, vignes, décombres. Plante à odeur légèrement musquée et nauséabonde. On l'emploie en cataplasmes émollients et sédatifs pour laver les parties enflammées, irritées, tuméfiées, douloureuses, dans les panaris, les clous, les tumeurs, les dartres vives, les brûlures.

MOURON DES OISEAUX (*Stellaria media* L.) Mourrélou

Champs cultivés, murs, bois. Très recherché pour les oiseaux de volière, surtout pour les serins, le Mouron peut se manger en potage. Toute la plante est astringente et résolutive.

MOUTARDE NOIRE (*Sinapis nigra* L.) Moustardo

Bords des rivières, décombres, jardins. Souvent cultivée pour sa graine, très employée en médecine comme rubéfiant. A l'intérieur elle est tonique, antiscorbutique, stimulante, purgative, mais c'est plutôt un condiment qu'un médicament ; elle constitue un des excitants les plus énergiques de la digestion. A l'extérieur, sous forme de sinapismes, c'est le révulsif le plus habituel. On les applique aux jambes, aux cuisses, dans les cas de congestion vers la tête ; dans la dernière période des maladies pour ranimer les malades, pour soulager les asthmatiques en danger de suffocation.

MURIER (*Morus alba* et *M. nigra* L.) Omourié

Cultivé en grand pour l'élevage des vers à soie. Les fruits sont rafraîchissants et nourrissants ; on en fait un sirop pectoral estimé, précieux dans les maux de gorge.

MYOSOTIS (*Myosotis palustris*, *M. silvatica*, *M.intermedia*, *M.hispida* Schl.)

Terrains sablonneux, secs, ou humides. Ces plantes, à charmantes petites fleurs bleues, sont mucilagineuses et antiophtalmiques, appliquées en cataplasmes.

LE MESSAGER DE MILLAU – 7 septembre 1912

NARCISSE JAUNE (*Narcissus pseudo Narcissus* L.) Coucudo, Gonto, Coucourallo

Bois, prés et rochers des montagnes. Les fleurs sont antispasmodiques ; le bulbe est émétique et devient vénéneux à haute dose.

NÉFLIER (*Mespilus germanica* L.) Mespoulié, Nespoulié

Ça et là dans les bois, les ravins, parfois cultivé. Les fruits ou nèfles, astringents et très acerbés se ramollissent et deviennent sucrés à la maturité. On les emploie verts, ainsi que les feuilles et l'écorce, en décoction pour faire des gargarismes astringents.

NERPRUN PURGATIF (*Rhamnus cathartica* L., *R. infectoria* L., *R. saxatilis* L.), Négréput, Pudis, Pésouillo

Les baies noires et luisantes contiennent une pulpe d'un goût amer et d'une odeur nauséabonde. C'est un purgatif énergique souvent employé à la campagne et qui a le défaut de causer une vive irritation. Il est utile cependant dans les paralysies, les hydrosies et les dartres chroniques. La seconde écorce est vomitive.

NERPRUN ALATERNE (*Rhamnus Alaternus* L.) Olobert.

Coteaux, bois, rochers ainsi que les précédents. Les feuilles luisantes et persistantes de cet arbrisseau sont astringentes et employées dans les maux de gorge. Les fruits sont de même purgatifs.

LE MESSAGER DE MILLAU –19 octobre 1912

NOISETIER (*Corylus Avellana* L.) Oglonieyro, Baysso.

Coteaux boisés, ravins. L'écorce des branches est tonique et fébrifuge. On fait avec l'amande des noisettes des émulsions rafraîchissantes : cuites et écrasées dans du lait, c'est un excellent remède contre les toux opiniâtres.

NOYER (*Juglans Regia* L.) Nouyé

Planté pour ses fruits. La seconde écorce du noyer est vésicante. Les feuilles, très odorantes, servent en décoction contre la jaunisse, dans le traitement de la scrofule, des maladies de la peau et des ulcères peu douloureux. Le brou de noix, à odeur forte et aromatique, à saveur amère et piquante, est employé contre la fièvre intermittente et la pustule maligne ; l'extrait stomachique et vermifuge, ainsi que l'eau de noix et le suc fait disparaître les verrues. Les noix sont vermifuges, et leur huile à chaud purgative.

OEILLET (*Dianthus Caryophyllus* L. et *D. Virginens* L.) Ginouflas, Ginouflado.

Côteaux arides, et parfois jardins. L'œillet giroflée est cultivé à cause de sa beauté, de sa bonne odeur, et sert à préparer la liqueur connue sous le nom de ratafia d'œillets. La médecine l'emploie comme céphalique.

OIGNON (*Allium cepa* L.) Cebo

Cultivé dans les jardins potagers. L'oignon, cuit ou cru, est un bon aliment. Pris en décoction, il est diurétique et émollient ; mais haché et pilé cru, il est rubéfiant et vermifuge.

ONAGRE (*Oenothera Biennis* L.)

Bords du Tarn et de la voie ferrée. Parfois cultivée dans les jardins, l'Onagre a une grosse racine qui se mange en salade ou cuite comme la pomme de terre. Ses feuilles sont vulnéraires et détersives

ONOPORDE (*Onopordon. Acanthium Avellana* L.) Pet-d'Asé

La racine de ce gros chardon, comestible comme celle du Panais et de la Carotte, est un remède tonique, prise en décoction. Le suc de la tige est usité dans les affections squirreuses et les ulcères chancreux du visage. Son réceptacle charnu peut remplacer celui de l'artichaud.

OPHIOSLOSSE (*Ophioglossom vulgatum* L.)

Langue de serpent. Prés et pâturages humides ou couverts. Cette petite fougère est réputée tonique, vulnéraire, astringente, résolutive. Le peuple l'emploie dans les contusions, appliquée sur les plaies.

ORCHIS (*Orchis mascula* L.; *O. Morio* L.; *Orchis masculata* L.) Testiculé dé co, Goillèt
Près, bois, côteaux. Les tubercules des Orchis pulvérisés fournissent le salep, fécule très nutritive, d'une digestion facile. On prépare, en l'associant au lait, au bouillon des potages très convenables pour les convalescents. La tisane est mucilagineuse et convient dans la convalescence de la diarrhée, dans la toux sèche et inflammatoire.

ORGE (*Hordeum vulgare* L. et *H. hexastichum* L.) Ordi

L'orge mondée, perlée ou sous forme de gruau, est fréquemment servie en potage. La simple décoction du grain naturel fournit une boisson émolliente, rafraîchissante et légèrement nutritive, dont on fait le plus grand usage dans les maladies inflammatoires.

ORIGAN (*Origanum vulgare* L.) Morjouleno, Thé rouge

Chemins, vignes, coteaux et bois. Les sommités fleuries se prennent souvent en infusion en guise de thé. C'est un stimulant stomachique, céphalique, un expectorant usité dans l'atonie de l'estomac, les affections catarrhales, l'asthme et comme diaphorétique antispasmodique. Séchées au feu et appliquées chaudes sur les parties malades, elles guérissent le rhume de cerveau, le torticolis et le rhumatisme chronique.

LE MESSAGER DE MILLAU – 26 octobre 1912

ORTIE (*Urtica urens* L. et *U. divica* L.) Ourtigo, Ourtio

Chemins, haies, bois, décombres. La médecine s'en sert pour rubéfier la peau et réveiller la sensibilité dans les cas de paralysie, apoplexie et léthargie, en la fouettant avec des Orties. Les jeunes pousses et les feuilles cuites peuvent se manger en guise d'épinards. La racine est astringente et diurétique.

ORTIE JAUNE (*Lamium Galeobdolon* L.)

Bois frais, bords des ruisseaux. Les fleurs et les feuilles, très printanières, sont astringentes, diurétiques, vulnéraires, excitantes.

ORVALE (*Salvia Sclarea* L.). Aurimbal.

Coteaux, bords des chemins, jardins. Plante aromatique, se prend en guise de thé en infusion. Elle est tonique, excitante, vermifuge et antispasmodique.

OSEILLE (*Rumex acetosa* L. et *R. scutatus* L.) Ogrèto

Jardins, prés, éboulis et coteaux pierreux. Cuite ou hachée, l'oseille est un aliment aussi sain qu'agréable. Elle est rafraîchissante et facilite la digestion. Rangée parmi les médicaments tempérants, elle fait le fond des bouillons d'herbes qui facilitent l'action des purgatifs. C'est un antiscorbutique. On en fait aussi des cataplasmes maturatifs et on en extrait le sel d'Oseille.

PANAIS (*Pastinaca saliva* L. et *P. silvestris* Miller) Postonago

Lieux frais, vignes, fossés. A l'état sauvage il a un suc âcre et caustique. Amélioré par la culture il est devenu une plante alimentaire fournissant aux potagers la Pastonade, racine blanche à saveur aromatique et sucrée. La Pastonade est une nourriture saine et légère, qui convient surtout aux poitrines délicates. On en fait de la conserve et du sirop pour la Phtisie, le rhume et les vers. Les graines sont carminatives et stimulantes.

PANICAUT (*Eryngium campestre* L.), Pounical. Esponical.

Pelouses et rocailles calcaires. Cette Ombellifère à aspect de chardon est une plante utile. Sa racine peut se manger et est très usitée comme diurétique. C'était autrefois l'une des cinq racines apéritives.

PÂQUERETTE (*Bellis perennis* L.), Morgorido, Morgoridèto.

Prés, pelouses, pâturages. La blanche et gracieuse petite Marguerite est une plante utile. Elle a des propriétés vulnéraires, détersives, diurétiques ; on la recommande dans le crachement purulent et pour résoudre le sang coagulé. Les feuilles, qu'on pourrait manger en salade, sont légèrement laxatives.

LE MESSAGER DE MILLAU – 2 novembre 1912

PARIETAIRE (*Parietaria officinalis* L.) Ponotario, Herbo de Nostro-Damo
Vieilles murailles, rochers. Toute la plante est émolliente, rafraîchissante et diurétique ; on l'emploie pour augmenter le cours des urines dans les hydropisies et dans les maladies des voies urinaires, la strangurée, la gravelle. On la met en cataplasmes sur les tumeurs douloureuses, et on la donne en lavements.

PASSERAGE (*Lepidium latifolium* L., *L. ruderale* L., *L. gramini folium* L.J.)
Lieux sablonneux, décombres, bords des rivières. Ces plantes sont d'excellents antiscorbutiques. Quoique leur saveur soit des plus fortes et des plus âcres, on peut les manger comme le cresson. Elles stimulent l'appétit.

PATIENCE (*Rumex Patientia* et autres espèces qui lui ressemblent) Possienço, Porodelo.

Bords des chemins, lieux frais, jardins. La racine est fréquemment employée dans les maladies de la peau et, mélangée à la fleur de soufre et à l'axonge, dans le traitement de la gale. Les feuilles peuvent se manger. Toutes les espèces sont apéritives, toniques et astringentes.

PAVOT SOMNIFÈRE (*Papaver somniferum* L.), Pobot.
Bords des chemins et cultivé dans les jardins. Les Capsules ou têtes de Pavot, d'où on extrait l'opium, s'emploient en décoction comme narcotiques et antispasmodiques, pour calmer la douleur et exciter le sommeil, dans les coliques, diarrhées, irritations de l'intestin, toux, vomissements nerveux. Les graines, qui donnent l'huile d'oeillette, se prescrivent en lavements dans la constipation. Les feuilles et les fleurs sont narcotiques et calmantes.

PAVOT CORNU (*Glaucium flavum* Crantz), Pobot sooubajé.
Bords des routes, de la voie ferrée, talus dénudés. Toute la plante est âcre et vénéneuse, son lait jaune surtout. Les feuilles pilées s'appliquent sur les ulcères des animaux.

PÊCHER (*Persica vulgaris* Miller) Péchié, Perséguè.
Cultivé dans les vignes et les jardins. Les feuilles et les fleurs sont vermifuges et purgatives ; on extrait un sirop de l'amande.

LE MESSAGER DE MILLAU – 9 novembre 1912

PENSÉE SAUVAGE (*Viola arvensis* Murray) Herbo de lo Trinitat.
Champs, lieux sablonneux. Plante antiscrofuleuse et dépurative, usitée contre la teigne et les affections rhumatismales ; elle communique à l'urine une odeur fétide, qui rappelle celle du chat.

PERSICAIRE AMPHIBIE (*Polygonum amphibium* L.).
Bord et surface des eaux du Tarn. Sa racine, astringente et dépurative est un des succédanés de la Salsepareille.

PERSICAIRE DOUCE (*Polygonum Persicaria* L.) Herbo del cur
Lieux humides, fossés. Toute la plante passe pour vulnéraire, astringente, antiputride et odontalgique.

PERSICAIRE POIVRE D'EAU (*Polygonum Hydropiper* L.), Piquo lengo.

Lieux humides, fossés, ruisseaux. Plante caustique et vénéneuse, dont le suc rubéfie la peau. On s'en sert dans la goutte et pour raviver les plaies blafardes et putrides.

PERSIL (*Petroselinum sativum* Hoff.), Jooubert, Persil.

Décombres, chemins, jardins. On applique communément les feuilles fraîches et froissées sur les tumeurs et les contusions. Leur infusion est diurétique et diaphorétique. La graine est l'une des quatre semences chaudes.

PERVENCHE (*Vinca major* et *V. minor* L.)

Lieux rocailleux et ombragés. Les Pervenches ont été vantées comme vulnéraires, astringentes, fébrifuges, bonnes contre les hémorragies, la toux, les maux de gorge et de poitrine. Elles font partie des vulnéraires suisses.

PIMPRENELLE (*Poterium Sanguisorba* L.) Pimponèlo.

Coteaux arides, bords des chemins. Connue surtout comme plante fourragère, la Pimprenelle est très bonne en salade. On lui attribue des propriétés astringentes et diurétiques.

PIROLE (*Pirola minor* L., *P. chlorantha* Sw., *P. uniflora* L.) Bois surtout de pins sur le Causse-Noir. Toutes les Piroles sont usitées en médecine comme astringentes et vulnéraires, à cause du tannin et du principe amer qu'elles renferment. Elles conviennent au traitement des plaies, aux pertes de sang, aux hémorragies ; elles entrent dans les vulnéraires suisses.

LE MESSAGEUR DE MILLAU – 30 novembre 1912

PISSENLIT (*Taraxacum officinale*, etc...) Repouchou, Pissouliech.

Prés, chemins, coteaux. C'est un dépuratif et même un aliment salubre, qu'on mange cru ou cuit comme les Epinards. On l'emploie en décoction, infusion ou expression dans les affections du foie et les maladies de la peau. C'est un tonique qui stimule l'appétit.

PIVOINE (*Paeonia officinalis* Mill.) Pibouèno.

Cultivée dans les jardins. Narcotique et antispasmodique, la racine était jadis fort employée dans toutes les maladies de nerfs. On tire des pétales une eau distillée qui sert aux potions antispasmodiques. Les graines sont purgatives.

PLANTAIN (*Plantago major* L. et *P. lanceolata* L.), Herbo de cinq ou de setcouostos
Chemins, fossés, prairies. Les feuilles, débarrassées de leur épiderme, sont regardées à la campagne comme un vulnéraire excellent.

PLANTAIN DES SABLES (*Plantago arenaria* Wallst.)

Bords du Tarn; Les graines sont émoullientes et employées en collyres adoucissants.

PLANTAIN D'EAU (*Alisma Plantago* L.), Fluteau

Mares et ruisseaux. C'est une plante âcre, mais sa racine est apéritive, et sa poudre est très vantée contre la rage.

POLYGALA (*Polygala vulgaris* L. et *P. calcarea* Schultz), Bluet, Pouligala

Prés et bois. Excellent pour les troupeaux, le Polygala est béchique, incisif; on l'emploie dans les rhumatismes, la pleurésie et la pneumonie.

POLYPODE (*Polypodium vulgare* L.) Polipodé, Régolisso.

Vieux murs et rochers. Ses racines ont un goût sucré qui les fait rechercher des enfants. On les emploie à l'intérieur comme laxatives et pectorales, dans la goutte, l'asthme, le catarrhe pulmonaire, et réduites en poudre comme absorbantes et propres à rouler les pilules.

LE MESSAGER DE MILLAU – 7 décembre 1912

POMME DE TERRE (*Solanum tuberosum* L.), Trufo, Trufou, Potonou

Cultivée partout. La pulpe fraîche de la Pomme de terre est un remède contre la brûlure. Le sucre d'amidon sert à composer un sirop pectoral.

POMME ÉPINEUSE Stramoine. (*Datura stramonium* L.)

Bords du Tarn, décombres, jardins. Plante narcotico-âcre et vénéneuse comme la Belladone. La fumée de ses feuilles procure un grand soulagement dans les accès d'asthme. Le suc a été employé avec avantage comme antispasmodique dans les névralgies, l'épilepsie, les convulsions, la coqueluche, les rhumatismes chroniques. A l'extérieur, on s'en sert pour calmer les plaies douloureuses, les panaris, les brûlures, les chancres, les tumeurs hémorroïdales.

POTAMOT (*Potamogeton natans* L.)

Flottant sur les eaux du Tarn. Il est astringent, rafraîchissant et propre à calmer les démangeaisons, appliqué extérieurement.

POTENTILLE (*Potentilla verna* L.).

Coteaux arides, plateaux. Les racines, riches en tannin, ont des propriétés astringentes.

PRÊLE (*Equisetum arvense* L. et *E. maximum* Lansk), Couo de rat, Sonnouso, Frêto-piuto.

Lieux humides. La Prêle est souvent employée comme diurétique ; elle est aussi astringente et anti dysentérique.

PRIMEVÈRE (*Primula officinalis* L. et *P. vulgaris* Mill.) Coucut, Bragos-dé-Coucut
Prés, bois, broussailles. La Primevère est béchique et employée en décoction contre la paralysie et en applications contre les rhumatismes. Ses racines sont sternutatoires.

PSORALEE BITUMINEUSE (*Psoralea bituminosa* L.)

Cette plante est remarquable par son odeur de bitume. Prise en infusion, elle combat les affections cancéreuses. L'huile de ses graines a été employée dans les paralysies. On trouve la Psoralée sur les coteaux chauds de la vallée du Tarn.

PULMONAIRE (*Pulmonaria vulgaris* Mérat) Herbo de la Pigouoto

Ravins, bois humides. La Pulmonaire est adoucissante et propre à faire expectorer ; elle remplace la Bourrache et en a toutes les qualités. Ses feuilles se mangent en potage et en guise d'épinards.

LE MESSAGER DE MILLAU – 4 janvier 1913

QUINTEFEUILLE (*Potentilla reptans* L.), Forgasso, Frogasso.

Chemins, fossés, champs. La racine, comme celle des autres Potentilles, contient beaucoup de tannin et a des propriétés astringentes.

RADIS (*Raphanus sativus* L.). Rafé, Rabe.

Cultivé dans les jardins potagers. La racine rouge du Radis se mange crue et est agréable et appétissante. Elle a des propriétés stomachiques, stimulantes et antiscorbutiques.

RAIFORT (*Cochlearia armoracia* L.), Cranson.

Cultivé dans quelques jardins. La grosse racine, à saveur piquante, âcre et amère, est le plus puissant de tous les antiscorbutiques et d'un usage général. Elle a des propriétés stimulantes, énergiques ; elle rubéfie la peau et convient aux catarrhes chroniques, aux rhumatismes, aux affections scrofuleuses et à certaines hydropisies.

REINE DES PRÉS (*Spiroea Ulmaria*)

Lieux humides, bords des eaux. Cette plante fait partie du thé et des vulnéraires suisses. Elle a été préconisée surtout comme un remède assuré contre l'hydropisie.

RENONCULE BOUTON D'OR (*Ranunculus acris*, *R. bulbosus*, *R. repens* L.), Lompaouto, Paoutoloubo, Pimpoun d'or.

Les Renoncules ont un suc âcre, caustique et plus ou moins vénéneux ; on l'utilise cependant en appliquant les feuilles fraîches comme vésicantes. Prés, fossés, coteaux.

RENOUÉE DES OISEAUX (*Polygonum aviculare* L.), Courréjouolo Tréno, Herbo nousado.

Chemins, champs, jardins, etc. Tous les animaux mangent cette plante, qui est vulnérable et astringente. Les graines sont purgatives et se mangent mêlées au Sarrasin.

ROMARIN (*Rosmarinus officinalis* L.), Roumori, Roumoni.

Cultivé dans les jardins et les endroits bien abrités. Le Romarin a une odeur fortement aromatique et entre dans la composition de l'eau de la Reine d'Hongrie et de Cologne. C'est un tonique stimulant, un stomachique, qu'on emploie dans l'atonie de l'estomac, les dyspepsies, les affections nerveuses, les fièvres, la paralysie, l'asthme. La décoction des feuilles est usitée en lotion contre les plaies gangréneuses, en bains aromatiques dans les rhumatismes articulaires, en bains fortifiants chez les enfants, en fomentations sur les tumeurs froides et les parties paralysée .

LE MESSAGER DE MILLAU –17 mai 1913

RONCE (*Rubus ulmifolius* Schott) Rouozé, Roumec

Haies, talus, buisson, bois. Les feuilles sont astringentes, toniques, détersives ; leur décoction unie au miel rosat est un remède populaire dans l'angine inflammatoire ; comme astringentes, elles sont utilisées dans la diarrhée chronique, la dysenterie, et à l'extérieur sous forme de lotion.

ROQUETTE (*Eruca sativa* Lamk), Rouqueto.

Jardins potagers, décombres, bords des chemins. Cultivée pour salade, la Roquette est un stimulant et un antiscorbutique. Elle convient à l'asthme pituiteux, à la toux catarrhale et à la coqueluche. Les graines sont vésicantes et font saliver.

ROQUETTE SAUVAGE (*Diplotaxis tenuifolia* D.E.)

Vallées du Tarn et de la Dourbie. Le suc des feuilles et des fleurs est indiqué comme astringent et antiscorbutique.

ROSIER (*Rosa Gallica* L., *R.canina* L., *R.rubiginosa* L., *R.micrantha* Smith, *R. agrestis* Savi, etc.) Rousié, Ogoloncié, Régoloncié.

Haies, coteaux, bois. Les pelotes bourruées ou bédégars de l'Eglantier sont astringentes et arrêtent la diarrhée. L'infusion des fleurs est aussi tonique et astringente ; on les emploie surtout en collyres et en cataplasmes résolutifs. On en fait la conserve de roses, le miel, le sirop et le vinaigre rosat employés dans les atonies intestinales. Les fruits donnent une confiture astringente et antidiarrhétique connue sous le nom de *Kina*.

RUBANIER (*Sparganium ramosum* Hudson)

Dans les eaux du Tarn et de la Dourbie. Toute la plante est astringente et la racine sudorifique.

RUE (*Ruta graveolens* L. et *R. augustifolia* Pars.) Rudo

Coteaux arides et cultivés dans les jardins. D'une odeur fortement aromatique et désagréable. La Rue est très excitante, emménagogue, mais son emploi est dangereux. Elle est âcre, échauffante et même vénéneuse. On l'emploie néanmoins dans les coliques. La poudre et la décoction tuent les poux, et infusée dans l'huile, elle est utilisée avec succès contre la gale. Les feuilles sont rubéifiantes ; ses graines antispasmodiques, vermifuges et alexitères.

SALICAIRE (*Lythrum Salicaria* L.)

Bords des rivières, lieux marécageux. Cette belle plante fait l'ornement des rivières. Les feuilles sèches donnent une poudre astringente et vulnéraire.

SALSIFIS (*Tragopogon porrifolius* L., *T. australis* Jord. *T. crocifolius* L., *T. pratensis* L.) Salsifio, Bouchingo, Bouchingue.

Près, coteaux, jardins. On mange les jeunes pousses et surtout la racine ; celle-ci, comme celle de la Scorzonère est douce au goût, nourrissante et pectorale.

LE MESSAGER DE MILLAU – 25 mai 1913

SANICLE (*Sanicula europae* L.) Soniclo

Bois humides et ravins ombragés. On attribuait naguère à cette plante des propriétés énergiques dans le traitement des hémorragies, des dysenteries, des maux de gorge et des hernies ; elle fait encore aujourd'hui partie des vulnéraires suisses.

SAPONAIRE (*Saponaria officinalis* L.) Sobounéto

Bords des rivières, de la voie ferrée, fossés. Elle est à la fois tonique et rafraîchissante. On emploie le suc de la plante, ses racines et ses fleurs dans l'atonie

digestive, les affections du foie, la jaunisse, les dartres, le rhumatisme. Sa racine est souvent associée à celle de la Salsepareille.

SARRETTE DES TEINTURIERS (*Serratula tinctoria* L.)

Bois et pâturages montagneux. Cette plante tinctoriale est aussi vulnérable, propre à dissoudre le sang caillé ; on l'emploie dans les hémorroïdes et les hernies, mais rarement.

SARRIETTE (*Satureia hortensis* L.) Sorriéto

Vallée de la Dourbie et du Tarn, jardins. La Sarriette est une plante aromatique, cultivée souvent pour les usages culinaires ; elle a des propriétés toniques et stimulantes.

SAUGE (*Salvia officinalis* L.) Saoubio.

Coteaux arides, et cultivée dans les jardins. Fortement aromatique, la Sauge est stimulante, tonique, vermifuge, antispasmodique. On l'emploie dans l'atonie des voies digestives, la dyspepsie, les vomissements spasmodiques, les maladies putrides. Ses vertus amères, astringentes, aromatiques, l'ont fait recommander dans la diarrhée et dans les sueurs froides des convalescents. A l'extérieur et sous forme d'infusion, de vin miellé, c'est un cicatrisant précieux, employé contre les ulcères atoniques des jambes. On l'emploie encore en décoction et fumigation dans les affections rhumatismales. Enfin, les bains de Sauge sont utilisés dans la paralysie des membres.

SAULE BLANC (*Salix alba* L.) Aouba

Bords des eaux, lieux humides. L'écorce de cet arbre est employée en médecine humaine et vétérinaire comme tonique et fébrifuge.

SAXIFRAGE GRANULEE (*Saxifraga granulata* L. et *S. tridactylites* L.)

Murs, rochers, prairies. Cette plante passe pour apéritive, rafraîchissante, lithontriptique, mais est peu usitée.

SCABIEUSE (*Knantia arvensis* Koch et *Scabiosa Succisa* L.) Herbo de lo Rougno

Prairies et pâturages. Plante amère, astringente, dépurative, sudorifique et diaphorétique. On l'applique sur les ulcères atoniques, et ses feuilles sont usitées dans les maladies de la peau.

LE MESSAGER DE MILLAU – 7 juin 1913

SCOLOPENDRE (*Scolopendrium officinale* Smith), Herbo de lo rato.

Rochers humides, bords des ruisseaux. Prises à l'intérieur, les feuilles sont vermifuges, pectorales, astringentes, diurétiques, désobstruantes dans les rhumes, la diarrhée, les hémorragies ; à l'extérieur elles sont employées dans les brûlures.

SCORZONERE (*Scorzonera hispanica* L., *S. humilis* L.), Escoursonèlo.

Prés bois, jardins. La racine est un aliment sain, léger, rafraîchissant ; elle est parfois employée comme sudorifique. Les jeunes pousses et les feuilles sont aussi comestibles.

SCROFULAIRE (*Scrofularia aquatica* L. et *S. nodosa* L.), Herbo del siégé ou Herbo del ségé.

Bords des eaux, marécages. La Scrofulaire a des propriétés éminemment vulnérables, consolidantes et s'emploie surtout pour guérir les hémorroïdes. Les feuilles fraîches sont très propres à panser les plaies en suppuration. Les graines sont vermifuges.

SEIGLE (*Secale cereale* L.), Ségol.

Cultivé dans les champs. Le son et la farine de Seigle sont employés en cataplasmes émollients et résolutifs.

SÉNEÇON COMMUN (*Senecio vulgaris* L.) Sonissou, Picoussel.

Jardins, lieux cultivés. Plante émolliente et laxative qu'on peut administrer en cataplasmes et en lavements. On la donne communément à manger aux lapins et aux oiseaux de volière.

SERPOLET (*Thymus Serpyllum* L.) SerpouL, Serpoulet.

Coteaux arides, chemins, talus. Plante aromatique et apéritive ; on se sert des sommités fleuries comme stimulantes.

SISON (*Sison Amomum*).

Lieux humides et ombragés. Les graines sont réputées stomachiques et carminatives, mais peu usitées.

SISYMBRE IRIO (*Sisymbrium Irio*)

Bords des chemins, au pied des murs et décombres à Millau et Creissels. Ce Sisymbre est incisif, pectoral et antiscorbutique.

SISYMBRE SAGESSE DES CHIRURGIENS (*Sisymbre Sophia* L.)

Au pied des rochers du Monna. Le suc de ses fleurs est astringent et résolutif.

SORBIER (*Sorbus domestica* L.) Sourbié, Counouillé.

Bois secs et cultivé pour ses fruits. Les Sorbes comme les Nèfles sont d'abord très acerbes, mais à la maturité elles deviennent molles et sucrées; on les emploie comme astringentes et anti dysentériques.

SOUCHET ALLONGÉ (*Cyperus longus* L.)

Bords du Tarn et de la Dourbie. La racine, qui a une odeur de violette, est excitante, stomachique, et employée surtout en gargarismes et comme masticatoire.

SOUCI (*Calendula officinalis* L. et *C. arvensis* L.)

Jardins, vignes, chemins. Les fleurs sont stimulantes et antispasmodiques. Ses feuilles, employées à l'extérieur, sont résolutives.

LE MESSAGER DE MILLAU – 14 juin 1913

SUMAC DES CORROYEURS (*Rhus coriaria* L.) Corroyer et Sumac Fustet (*R. Cotinus* L.) Arbre à la perruque.

Vallées du Tarn et de la Dourbie. Ces deux arbrisseaux, souvent cultivés comme ornement, renferment beaucoup de tannin, et leur écorce, jeunes pousses et feuilles,

étaient autrefois employées pour la tannerie. On les utilise en médecine comme astringents et fébrifuges.

SUREAU (*Sambucus nigra* L.). Sohut

Lieux frais, haies, bois, ruisseaux. La réputation du Sureau comme plante sudorifique remonte à Hippocrate. Les fleurs fraîches sont laxatives; c'est sèches qu'on les emploie en infusion comme diaphorétiques, au début des rhumes et des angines pour produire la transpiration cutanée, pour combattre les premiers frissons d'un accès de fièvre. On les prescrit également en lotions ou fomentations résolutes contre les inflammations superficielles de la peau, les furoncles, l'erysipèle. La seconde écorce, les feuilles et les baies sont usitées comme purgatifs et contre la brûlure.

TAMIER (*Tamus communis* L.) Osperjé soubaché.

Haies, buissons, bois. La racine, charnue et noirâtre, est un excellent résolutif en application ; prise en décoction, elle est diurétique et purgative, Les jeunes pousses à saveur acidulée, se mangent comme l'Asperge.

TANAISIE (*Tanacetum vulgare* L.). Tonorido.

Plante aromatique à odeur forte et à saveur amère, cultivée dans les jardins surtout comme vermifuge. On emploie les sommités fleuries en infusion ou en cataplasmes sur le ventre. Elle est aussi tonique et excitante et recommandée dans les fièvres intermittentes et l'atonie du tube digestif. Son odeur fait fuir les puces et les punaises.

TÉRÉBINTHE (*Pistacia Terebinthus* L.) Pudis.

Rochers et coteaux bien exposés dans les vallées du Tarn et la Dourbie. Le Térébinthe a le bois très odorant et résineux. Il fournit dans le Levant la vraie Térébenthine ou Térébenthine de Chio, qu'on emploie comme stimulant, astringent, vulnéraire, et qui entre dans la thériaque. L'écorce est aromatique et se brûle comme de l'encens. On mange et on confit ses fruits aigrelets.

TERRE NOIX (*Bunium Bulbor castanum* L.), Nissouol, Ornissouol. Genissouol.

Champs de blé. La racine est formée d'un tubercule gros comme une noisette, comestible et d'un goût assez délicat. Les graines, comme celles du Carvi, sont carminatives et stomachiques.

THE BLANC (*Stachys recta* L.), Thé blanc

Coteaux rocailleux. Se prend en infusion comme stimulant pour activer la digestion.

THYM (*Thymus vulgaris* L.). Frigoulo, Friboulo.

Coteaux arides, rochers bien exposés. Ce petit sous-arbrisseau est un bon carminatif. Il est souvent employé en cuisine et donne aux apprêts une saveur chaude, tonique, fortement aromatique. Comme médicament, Il est employé dans l'atonie du tube digestif, les flatuosités, les catarrhes chroniques, contre la gale et pour panser les ulcères atoniques.

LE MESSENGER DE MILLAU – 16 août 1913

TILLEUL (*Tilia platyphylla* Scopoli), Tel, Tillul.

Bois, haies, souvent planté sur les promenades et au bord des routes. L'infusion des fleurs est un remède populaire que l'on considère avec raison comme antispasmodique, calmant, légèrement diaphorétique. On l'emploie dans les affections nerveuses, telle que la cardialgie, le spasme, la migraine, les vomissements nerveux et dans les refroidissements. Il peut, jusqu'à un certain point, remplacer le thé dans les indigestions. La seconde écorce, qui est très mucilagineuse, sert, cuite à l'eau, à guérir les brûlures. Enfin, le bois donne un charbon très léger usité dans les gastralgies et dyspepsies.

TORMENTILLE (*Potentilla Tormentilla* Nest.)

Bois et coteaux. La racine contient beaucoup de tannin et possède des propriétés astringentes très prononcées. Elle se prend, en décoction et lavement dans la diarrhée, la dysenterie et toutes les hémorragies intestinales. On en fait des gargarismes pour fortifier les gencives, remédier au scorbut et guérir les maux de gorge, et des compresses pour les contusions.

TROENE (*Ligustrum vulgare* L.) Boun-Oubret.

Bois, haies, coteaux. Les feuilles fraîches sont astringentes. Les baies, noires et très amères à la maturité, sont souvent employées par les tanneurs et les chapeliers.

TUSSILAGE (*Tussilago Farfara* L.), Pépouli, Pé d'asé.

Lieux humides, fossés, bords des ruisseaux. Les fleurs, qui font partie des quatre espèces pectorales, sont un excellent béchique et souvent employées pour combattre la toux. Elles facilitent l'expectoration dans les rhumes et les catarrhes bronchiques. On les a vantées contre les scrofules et la teigne. Les racines sont astringentes. A l'extérieur, les feuilles et les fleurs sont souvent employées en cataplasme maturatifs. Les feuilles sèches se fument comme celles du tabac pour combattre l'asthme et la toux.

VALERIANE (*Valeriana officinalis* L., *V. Phu*, *V. tripteria* L. et *V. tuberosa* L.) Bolériano.

Lieux frais, jardins, rochers, pelouses des plateaux. La racine de Valériane, à odeur forte et désagréable, est précieuse et très usitée en médecine comme antispasmodique et tonique. C'est un puissant stimulant qui agit sur le système cérébro-spinal à la manière des narcotiques, et causant à haute dose, des éblouissements. Elle est avantageuse pour guérir l'hystérie et les états nerveux spasmodiques, les paralysies des sens, les étouffements, les palpitations, les crispations, les hoquets, les brûlements d'entrailles.

VELAR (*Sisymbrium officinale* L.) Herbo de lo roouquieyro

Chemins, haies, décombres. C'est un béchique estimé dont on prépare un sirop ou des infusions pectorales bonnes surtout dans l'enrouement. Les graines et les feuilles sont antiscorbutiques.

VERGE D'OR (*Solidago Virga aurea* L.)

Bois, ravins boisés. Cette plante fait partie des vulnéraires suisses. Il est réputé sudorifique, rhumatismal, lithonriptique. Sa décoction sert à laver les ulcères et les contusions.

VERGERETTE DU CANADA (*Erigeron Canadense* L.).

Lieux sablonneux et incultes. Cette Vergerette nous est venue d'Amérique avec les peaux. C'est, prise en infusion, un spécifique contre la goutte.

VERMICULAIRE (*Sedum album*, *S. dasyphyllum*, *S. acre*) Picopoulo, Grassopoulo, Rosinous

Murs, rochers, coteaux pierreux. Les feuilles de la Vermiculaire, très âcres, sont employées pour déterger les gencives ulcérées et scorbutiques, résoudre les tumeurs scrofuleuses, guérir les cancers, la gangrène et le charbon commençant. C'est un rubéfiant énergique, et à l'intérieur fortement émétique.

VERONIQUE OFFICINALE (*Veronica officinalis* L.), Bérounico.

Bois et pâtures. Amère, aromatique, excitante, elle augmente la sécrétion urinaire et facilite l'expectoration. On l'utilise dans les catarrhes pulmonaires chroniques, la phtisie, la bronchite, la gravelle et les fièvres intermittentes.

VERVEINE OFFICINALE (*Verbena officinalis* L.), Berbéno, Herbo de lo merbeillo.

Bords des chemins, au pied des murs, décombres. Dans la médecine des campagnes, la Verveine passe pour un excellent vulnéraire, appliquée en cataplasmes sur les contusions et les blessures ; on en prépare aussi, avec du vinaigre, des applications irritantes très employées dans les pleurésies.

VIGNE (*Vitis vinifera* L.), Bigno.

Bas coteaux des vallées. La sève ou pleurs de vigne passaient autrefois comme souverains contre les maux d'yeux. Les feuilles sont astringentes et parfois employées dans la diarrhée chronique. Le suc du raisin vert ou verjus, d'une saveur acide, est astringent, excitant et vulnéraire : on en met sur les contusions, et c'est un bon gargarisme dans les angines. Le raisin bien mûr est le plus salubre de tous les fruits ; on le prescrit aux malades comme rafraîchissant, adoucissant et dépuratif. Les raisins secs sont béchiques et émoullients. Le moût est adoucissant et laxatif. Le vin, à doses modérées, est excitant et se prend dans la convalescence des maladies, les fièvres, la phtisie, le scorbut ; à doses plus élevées, il devient narcotique ; les vins blancs sont stimulants et diurétiques ; les rouges, toniques et astringents ; les vins de liqueur, toniques et stimulants. L'alcool est un dissolvant précieux servant à préparer de nombreux médicaments ; en nature, il est administré dans la pneumonie, la variole, la scarlatine, l'érysipèle, le choléra, et à l'extérieur, seul ou avec le camphre, dans le pansement des plaies, en friction sur les membres.

Enfin, le vinaigre de vin étendu d'eau est employé comme rafraîchissant, tempérant, dans les maladies inflammatoires, les fièvres muqueuses.

VIOLETTE (*Viola odorata* L.), Biouléto.

Haies, bois, prés. C'est un des béchiques les plus fréquemment employés dans les maladies inflammatoires. On en compose un sirop pour les maux de gorge et de poitrine. La racine est vomitive et purgative ; les feuilles émoullientes et laxatives ; les graines lithontriptiques.

VIORNE (*Viburnum Lantana* L.), Tocino, Tap.

Bois, haies, coteaux. Les feuilles sont astringentes et s'emploient, comme celles de la ronce, en gargarismes. Les baies, rouges et à la fois noires, sont pareillement astringentes.

VIPERINE (*Echium vulgare* L.), Bourraché soubaché.

Lieux pierreux, talus, bords des chemins. A les mêmes propriétés que la Bourrache et la Buglosse, et s'emploie comme émollient sudorifique et diurétique dans les maladies inflammatoires.

FIN